

Méditation 33^{ème} dimanche Temps Ordinaire - Année B

Journée mondiale des pauvres

Installation de Mgr Denis JACHET – 4^{ème} évêque du diocèse de Belfort-Montbéliard

1^{ère} lecture : Daniel 12,1-3 ; Psaume 15 ; 2^{ème} lecture : Hébreux 10, 11-14,18 ; Évangile : Marc 13, 24-32

La parousie : une certitude, une proximité et une inconnue

Nous arrivons presque à la fin de l'année liturgique. La première lecture et l'Évangile nous parlent de temps de crise et de détresse. Ils nous parlent aussi d'espérance.

Le livre de Daniel, proposé en 1^{ère} lecture, a été rédigé vers 160 avant Jésus-Christ en un temps de persécution violente. Beaucoup de juifs ne voulant pas renier leur foi meurent martyrs. Mais les forces du mal ne peuvent vaincre. En réponse à l'inquiétude sur leur sort, le prophète Daniel les invite à résister à la persécution, soutient leur foi et les ouvre à l'espérance. Il annonce la résurrection des justes pour la vie éternelle. Dieu opérera un choix parmi les morts : il fera revivre les justes pour une vie éternelle. « *Beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelle* » (Daniel 12,2).

L'Évangile de ce dimanche dépeint l'assaut des puissances du mal contre l'Église des derniers temps. Mais sur ce fond sombre se détache l'intervention et la victoire finale de Dieu. Cet Évangile est une suite de l'échange que Jésus avait eu avec ses disciples sur la fin des temps et les signes annonciateurs. Jésus y fait une double annonce : le bouleversement cosmique de la fin du monde et sa venue « *On verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire* » (Marc 13,26).

Certes, notre attention est captée par les souffrances et les maux qui accompagneront la fin. Mais cet Évangile est aussi un message d'espérance. Il nous invite à discerner des signes de vie qui sont signes de sa Présence, promesse de la victoire du bien sur le mal. Les motifs d'inquiétude, de peur, d'angoisse ne manquent pas. Ce sont des lieux où nous avons à témoigner de notre espérance. Le Christ est là qui nous précède et nous soutient.

Au-delà des métaphores, les textes nous révèlent une réalité incontournable : **la parousie, c'est-à-dire le retour glorieux du Christ à la fin des temps.**

Son retour est une certitude. L'Église le confesse dans son Credo. « *Je crois à la résurrection de la chair, à la vie éternelle* » (Symbole des Apôtres) ; « *J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir* » (Symbole de Nicée-Constantinople). À chaque Eucharistie, elle le proclame à l'anamnèse et reçoit des forces nouvelles pour le vivre en vérité : « *Nous attendons ta venue dans la gloire* ». C'est une **certitude à vivre et à annoncer en disciple-missionnaire de Jésus-Christ.**

Jésus annonce la proximité de cet avènement avec l'image du figuier (Cf. Marc 13, 28). Jésus instruit ses disciples sur le caractère inéluctable de ce retour. Il veut leur faire prendre davantage conscience des signes des temps à discerner. De même que les bourgeons et les premières feuilles annoncent le printemps, des signes évidents seront donnés à ses disciples au sujet de sa venue c'est-à-dire de son retour.

C'est un temps auquel nul n'échappera. « *Lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte* » (Marc 13, 29). Cet avènement va inaugurer la pleine réalisation du Royaume de Dieu. Il va marquer et sceller définitivement la fin de la mission du Fils Unique de Dieu le Père, confiée à l'Église.

La date de cet avènement c'est-à-dire du retour du « Fils de l'homme » est ignorée, même du Fils. « *Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père* » (Marc 13, 32). Cette affirmation nous rappelle que Jésus a vécu dans le temps, comme nous, c'est-à-dire dans le présent, sans savoir ce que sera demain, en Fils attentif à la volonté de son Père, avec pour unique désir qu'elle soit accomplie. C'est pourquoi le Christ-Jésus invite ses disciples à rester attentifs et vigilants.

Dans un monde menacé par des crises environnementale, sanitaire et des valeurs, membres d'une société qui incite à jouir du présent, à accroître les biens matériels, sachons discerner les signes d'espérance ! Le « *Fils de l'homme* » est proche dans tous les gestes et les actions de partage, de compassion, de tendresse. Aujourd'hui encore des chrétiens s'engagent pour lutter contre toutes les pauvretés. Nous avons tous pour mission de travailler à un monde plus juste, rempli de l'amour de Dieu. Au sein des drames qui touchent les vies humaines, nous pouvons rayonner de confiance car le Christ qui s'est offert en sacrifice a remporté une fois pour toutes la victoire sur le péché. Même au milieu des épreuves, rien ne pourra nous séparer de son amour. L'Eucharistie qui nous rassemble nous donnera la force de le communiquer autour de nous.

En ce jour de l'installation de Mgr Denis JACHET, notre nouvel évêque, disons-lui : « **Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur** ». Prions l'Esprit-Saint de rendre féconde la grâce de sa consécration épiscopale. Pour nous-mêmes, demandons dans le mystère eucharistique, la grâce de vivre en communion avec notre évêque, sur le chemin qui mène au Christ.

Abbé Séverin Voedzo